



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAUMONIER (Paul), « Appendice par Raymond Lebègue », *Œuvres complètes Ode de la paix (1550) Tombeau de Marguerite de Valois (1551) Cinquième livre des Odes (1552)*, III, RONSARD (Pierre de), p. 219-231

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12769-7.p.0237](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12769-7.p.0237)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1968. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

APPENDICE
par Raymond LEBÈGUE

P. v, n. 2. — Cette réédition du texte rarissime de 1587 a été entreprise par I. Silver. Quatre volumes ont déjà paru à la Washington University Press et à Paris chez Didier.

P. vi, n. 2. — Un autre exemplaire appartenait à Pr. Blanchemain (voir Seymour de Ricci, *Catalogue d'une collection unique des éditions originales de Ronsard*, 1925, p. 18-19).

P. xi, n. 2. — Autres exemplaires dans la collection Blanchemain (Seymour de Ricci, *op. cit.*, p. 20-21) et dans la bibliothèque d'A. Lefranc.

P. 3. — Sur Ronsard imitateur de Pindare, cf. I. Silver, *The pindaric Odes of Ronsard*, thèse, Paris, 1937.

P. 6, n. 3. — Sur la danse des étoiles, voir les hymnes de la *Philosophie* et du *Ciel* (t. VIII, p. 91 et 143).

P. 9 et 13, n. — La prophétie de Cassandre à Francus, en 104 décasyllabes, sera publiée en 1567 dans l'Horace de Lambin. Elle se trouve aussi dans le manuscrit de la *Franciade* conservé à Berlin ; mais elle est absente de toutes les éditions de ce poème (voir t. XVI, p. 370-373).

P. 10, n. 3. — Voir Alexandre Eckhardt, *De Sicambria à Sans-Souci*, Paris, 1943, p. 11-51.

P. 13, n. 3. — Contrairement à la note, *courtine d'Apollon, de Delphes*, signifiait trépied de Delphes (voir Dict. Huguet, et Terreaux, p. 291).

P. 14, v. 157, var. — *Ennaviré* : ce néologisme inventé par Ronsard manque au dictionnaire Huguet et à l'index de la thèse de L. Terreaux, *Ronsard correcteur de ses œuvres*, 1968.

P. 17, v. 210. — *Nouer* : ondoyer.

P. 21, v. 276. — *Revirer* : retourner en son esprit.

P. 22, n. 1. — C'est en août 1564 que Ronsard obtint de J. de Maumont le prieuré de S. Cosme. Voir R. Aulotte, *Amyot et la Pléiade*, dans *Lumières de la Pléiade*, 1966, p. 67-68. Sur l'histoire de la *Franciade*, voir H. Chamard, *Histoire de la Pléiade*, III, 95-142, et R. Lebègue, *Ronsard au travail (Lettres d'humanité, XI)* 1952.

P. 24, n. 4. — Ajouter : Cf. Marulle, *Hymn.*, I, vi, Baccho. v. 53 : 'Tu libras pondera machinae.

P. 26, v. 359, var. — Huguet ne mentionne pas *recontrebalancer*, mais *r'encontre-balancer*, avec le sens de : donner comme juste récompense. Il ne cite que ce passage.

P. 27, v. 368. — *Vaillansage* : ni F. Brunot, ni Huguet ne citent ce substantif composé.

P. 28, v. 377. — Sur *treluire*, qui disparaît en 1560, voir le dictionnaire Huguet, et Terreaux, *op. cit.*, *passim*.

P. 29, v. 390. — *Fenir* : se faner (voir Huguet, et Terreaux, *op. cit.*, p. 290-291).

P. 30, v. 423, var. — Sur *reparer*, cf. Huguet.

P. 42, v. 13. — *Mignoter* : donner de la grâce à.

P. 43, v. 15, var. — *Aguigner* : regarder du coin de l'œil (voir Terreaux, p. 31).

P. 44, v. 33. — *Contreson* : son s'opposant (au chant des Sirènes).

P. 46, v. 59-62. — Image chère à Ronsard. Voir l'ode XIII de 1555 (VII, p. 99) et l'Hymne de la Mort, v. 321-322 (VIII, p. 178).

P. 47, v. 89. — *Être heurté de* : avoir reçu le bonheur de.

P. 58. — Dans le *Roman de la Rose* sont personnifiés Covoitise, Envie, et surtout Male bouche.

P. 59, n. 2. — « Tel un astre que le fils de Cronos... envoie en présage à des marins..., astre éclatant d'où jaillissent des étincelles par milliers... » (*Iliade*, IV, trad. P. Mazon).

P. 64, v. 203, var. — *Melange* : cette forme singulière du mot *mélange* est notée par Terreaux, p. 380. Huguet en cite deux exemples, dont l'un est tiré de ce passage.

P. 70, v. 325. — *Defermer* : ouvrir.

P. 71, v. 357. — *Surpendre* : suspendre.

P. 72, v. 377. — *Flammer*, flamber : voir Terreaux, p. 71.

V. 380. — *Reflotter* : ondoyer.

P. 75, v. 427. — *Discordant en mélodie*. Voir ma note au vers 459 des *Bacchanales*, et t. VIII, éd. de 1963, p. 143, v. 40, et p. 369-370.

V. 429. — *Defleurer* : supprimer, endommager.

V. 437. — *Volenteux, voulenteux* : adjectif en voie de disparition ; Huguet ne cite que des exemples tirés de M. Scève. Voir Terreaux, p. 83 et 302.

P. 76, n. 2. — Voir t. VIII, p. 169, n. 2.

P. 77, n. 4. — La source indiquée est très douteuse.

P. 79-85. — Cette ode pastorale funèbre a été étudiée par M^{me} Joukovsky-Micha dans son article sur les *Tombeaux et offrandes rustiques* (*Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, XXVII, 231-232), 1965. Elle la compare à l'ode *De l'élection de son sépulcre*, et énumère les sources.

P. 82, v. 65. — *Torçe* : tour.

N. 3. — Supprimer parmi les sources l'Anthologie grecque.

P. 93, v. 65. — *Velouter* : faire du velours (seul ex. donné par Huguet).

P. 98, titre. — Selon une note ms. de Laumonier, l'exemplaire Vallée porte MARGUERITTE.

P. 101, v. 51. — Huguet ne cite qu'un exemple du verbe *r'occire* (tuer de nouveau) ; il est tiré de l'épithaphe de Salel par Ronsard (VI, p. 33, v. 20).

V. 52. — Les Muses sont filles de Mnémosyne.

V. 56. — Dès 1553, l'apocope *el'* (pronom pluriel) a disparu. Voir les corrections, à la p. 158, des vers 712-713 et, à la p. 167, du v. 47. Cf. Terreaux, *op. cit.*, p. 131, 133, 144, 168, 583.

P. 102, v. 76. — *Haim* : hameçon.

P. 105, app. crit. — *Excelentime* : ce superlatif, supprimé par Ronsard dès 1560, fut aussi employé par Du Bellay dans un sonnet badin (éd. Chamard, II, p. 286). Voir Terreaux, p. 99.

P. 109, v. 201. — Huguet cite, avec le sens de fouet, *courgée* (Bodin, Baif) et *courget* (Baif). Ces mots sont signalés comme angevins et manceaux. Voir Terreaux, p. 308.

V. 204. — *Contretenir* : tenir en résistant.

V. 209. — *Oultrevoler* : franchir en volant. Mot poétique, remplacé en 1587.

P. 116. — Selon une note ms. de Laumonier, l'exemplaire d'Orléans porte, pour la pièce IV, Margueritte de Valoys, et l'exemplaire Vallée porte, pour la pièce V, ravi Prophette.

P. 117. — Selon Laumonier, l'exemplaire Vallée porte, pour la pièce VI, Margueritte et ma voix ? et, pour la pièce VII, Margueritte, Cendre, oubly.

P. 118. — La musique que Goudimel fit pour cette ode pindarique, fut publiée en 1552 à la fin des *Amours* de Ronsard (t. IV, p. 202-211). Voir G. Thibault et L. Perceau, *Bibliographie des poésies de Ronsard mises en musique*, 1941, p. 16.

P. 120, v. 19. — *R'enflammer* : enflammer de nouveau. *Lassement* : cet adverbe, qui disparaîtra en 1567, n'est mentionné ni par Huguet, ni dans les autres lexiques ; voir Terreaux, p. 353.

P. 121, v. 42. — *Pieteus* : qui éprouve de la piété filiale. Supprimé dès 1560. Voir Terreaux, p. 299, 375, 376.

P. 123, v. 78. — *Babattre*, création de Ronsard, a tellement plu à Du Bartas qu'il l'a souvent employé (voir Huguet) ; mais Ronsard n'a utilisé qu'ici ce néologisme, et l'a remplacé en 1578 (cf. Terreaux, p. 277 et 307).

P. 126, v. 130. — *Parannel, perennel* : perpétuel.

N. 4. — Ajouter : Cf. Marulle, *Hymn.*, IV, iv, Oceano ; I. Silver, *Rons. and the bell. Renaissance*, I, 159.

P. 130, n. 3. — Voir t. V, p. 225, v. 12. Huguet omet *tugeant*.

P. 131, v. 214. — *Embrunir* : obscurcir.

P. 132, v. 238. — *Retanter* : tenter de nouveau.

P. 133, v. 248-249. — *Luner* un arc : le courber en forme de croissant de lune. Ce verbe que Ronsard a forgé d'après le latin *lunare*, a disparu de ce passage dès 1567 ; mais on le trouve chez Baif, chez quelques élèves de la Pléiade, et — inévitablement — chez Du Bartas. Voir Terreaux, p. 302.

V. 259. — *Halcret* : corselet de fer, ici armure.

P. 134, v. 277. — *S'entrebeurter* : verbe couramment employé au xvi^e siècle.

P. 137, v. 328. — *Supplier* quelque chose : demander en suppliant... Cette tournure disparaît dès 1553 (voir Terreaux, p. 214).

P. 138, v. 334. — *Soubzmenton*, Huguet cite seulement deux exemples de *sous-menton* : ce texte et un passage de P. de Brach.

P. 143, n. — Voir l'article *Ronsard and Ficino on the Four Furies*, publié en 1954 dans *Romanic Review* et réimprimé dans R. V. Merrill, *Platonism in french Renaissance Poetry*, New York, 1957, p. 118-144. L'élégie à Grévin se trouve au t. XIV, p. 193 ; le poème de *la Lyre* au t. XV, p. 15 (voir les v. 53-58). Sur la fureur poétique, voir H. Franchet, *Le poète et son œuvre d'après Ronsard*, 1923, p. 1 sq.

V. 437. — *Préparé...* : comme l'a remarqué Franchet, Ronsard se souvient du commentaire de l'*Ion* par Marsile Ficin : « ... nisi enim praeparata sit ».

P. 146, v. 500. — *Aisler* : rendre rapide. Verbe fréquent dans la poésie de la seconde moitié du xvi^e siècle.

P. 150, v. 568, var. — *Orgieux* : orgiaque. Ce texte est le premier exemple cité par Huguet.

P. 152, v. 610. — *Rayeur* : éclat. Mot poétique.

P. 153, v. 632. — *Hideument* : cet adverbe, qui disparaîtra en 1567, manque à Huguet et aux autres dictionnaires. Voir Terreaux, p. 88 et 354.

Note 3. — Voir t. XVIII, p. 146, n. 2.

P. 154, n. 2. — Selon D'Aubigné (*Tragiques*, Aux lecteurs), Ronsard recommandait, parmi les archaïsmes, le mot *dougé*. On le retrouve dans la *Franciade*, mais aussi chez Baif et d'autres (voir Huguet, et Terreaux, p. 268).

P. 157, v. 698. — Sur J. Morel, voir P. de Nolhac, *Ronsard et l'humanisme*, 1921, p. 170 sq.

P. 158, v. 715. — Même image au t. X, p. 31, v. 301.

P. 160, v. 760. — *Emprise* : entreprise. Ce mot est fréquemment employé au xvi^e siècle, mais Ronsard l'enlève de l'édition posthume.

P. 161, v. 772. — *Employable* : néologisme fréquent dans la seconde moitié du xvi^e siècle. Voir Terreaux, p. 294.

P. 166, app. crit. — *Jovial* : de Jupiter (sens indiqué par Littré, et non par Huguet).

P. 169, v. 83. — *Luisamment* disparaîtra en 1587. Huguet cite seulement ce passage et un vers de Du Bartas. Pour *tre Luisamment*, voir le t. V, p. 236 ; cf. Terreaux, p. 354.

P. 171, v. 11. — *Hostelier* : qui donne l'hospitalité.

P. 172, v. 28, var. — *Compagnable* : compagnon dévoué.

V. 41. — La forme *esgrouller*, remplacée en 1560 par *écrouler*, manque dans les dictionnaires (voir Terreaux, p. 75).

P. 173, v. 50. — *Alenter* : rendre lent.

V. 66. — Mercure, qui vole par les airs (*oyseau*), est né en Arcadie, où se trouve le mont Ménale.

P. 178, v. 11. — *Engouler* (avalier) disparaîtra en 1587, mais est très répandu au xvi^e siècle.

P. 181, v. 77. — Est-ce pour éviter l'hiatus que *pincel* a remplacé *pinceau* ? Voir Terreaux, p. 377.

V. 86-88. — Sur la suppression par Ronsard d'adverbes en *-ment*, voir Terreaux, p. 655 sq.

V. 89-92. — Sur les baisers imités de J. Second, voir H. Weber, *La création poétique au XVI^e siècle en France*, 1956, p. 369-391.

P. 182, v. 94-96. — *Traictif* : joli. *Tortis* : ondé.

P. 184 sq. *Les Bacchanales*. — Ce poème a été l'objet d'une édition exhaustive que M. André Desguine a fait paraître en 1953 et qui est épuisée. Je désigne par la lettre D les emprunts que je fais à cet excellent travail. Son relevé des variantes comprend aussi les variantes d'orthographe et de ponctuation.

Ce récit d'un voyage à Arcueil ne doit pas être confondu avec un autre poème dont l'action se passe dans la même localité : les *Dithyrambes à la pompe du bouc de Jodelle*, publiés en 1553 avec les *Folastries* (t. V). Dans les *Bacchanales*, Dorat et ses élèves font une promenade au moment de la canicule au village d'Arcueil. Mais où Dorat enseignait-il ? E. Balmas, le savant biographe de Jodelle, a découvert qu'en janvier 1549 (n. st.), Larcher, principal du collège de Lisieux, loua à Dorat rue de la Grande-Brettonnerie une maison où ce savant logeait et donnait des leçons à des

élèves internes ou externes. Mais Binet affirme en deux passages de sa *Vie de Ronsard* que Dorat était principal du collège de Coqueret et que Ronsard et Baïf y étaient internes. Comment concilier ces textes ?

Tous les biographes modernes de Ronsard ont utilisé le poème des *Bacchanales*. Non seulement il fournit un récit réaliste d'une promenade universitaire dans la banlieue, mais il contient le mot *brigade*, qui désigne ici un groupe de collégiens amateurs de « bonnes lettres ». Dans cette « brigade » on aperçoit confusément les goûts et tendances que les poètes de la « Pléiade » vont, un peu plus tard, révéler au public. Mais, si ce poème apporte un peu de clarté sur une période peu connue de la vie de Ronsard, il serait imprudent de lui accorder la valeur d'un document historique. Avec désinvolture, l'auteur a remplacé Abel par Jamyn — beaucoup trop jeune pour avoir pris part à la fête, — puis par Vigneau, et Denisot par Thenot Guilois. Et le « comte d'Alinois » est-il réellement venu à Arcueil ? Denisot avait très largement dépassé l'âge des études, et il n'était pas collègue de Dorat ; il avait à peine quitté l'Angleterre (voir t. III, p. 47). S'il a participé à la promenade, ce fut seulement à titre d'ami.

Dans cette œuvre copieuse, deux thèmes alternent : le récit d'une promenade de collégiens, un poème en l'honneur de Bacchus. Ce genre de poème mythologique était cultivé en Italie et en France. M. Desguine cite l'*Hymnus Baccho* de Marulle (p. 80-82), le chœur des Bacchantes dans l'*Orfeo* de Politien (p. 85), la pièce de Du Bellay intitulée *Du jour des Bacchanales* (p. 39-41), des pièces de Pontus de Tyard, de Baïf, de Belleau, de Magny, et de Ronsard lui-même le *Chant de folie à Bacchus* (éd. Laumonier, II, p. 177-180), le *Dithyrambe* pour Jodelle, et l'*Hymne de Bacchus* (*ib.*, VI, p. 176-190), etc... Dans la littérature antique, les *Bacchantes* d'Euripide comptent parmi les sources de notre poème, ainsi que les odes bachiques d'Horace.

Jusqu'alors, la strophe 7-3-7-7-3-7 était rarement employée ; mais déjà Marot s'en était servi (pour le Psautre XXXVIII), ainsi que Des Périers, P. de Tyard, Du Bellay.

Titre — *Folatrissime* et *folâtrime* : à partir de 1560, Ronsard évitera ces deux néologismes ; ils n'ont pas été recueillis par Huguet.

P. 185, v. 15. — *Sejour* : repos. *Nue* : Stace avait dit : *nubes sportis* (D.).

V. 21. — *Compaing* : ce mot dialectal, qui vieillissait, sera remplacé en 1560 (voir Terreaux, p. 268).

P. 186, v. 23. — *Entonner* : faire résonner.

V. 26-27. — Souvenir d'Horace, *Odes*, I, xxxvii, 1-2 (D.). *Retrepigner* disparaîtra en 1578 dans ce passage et dans une ode postérieure (t. V, p. 240).

V. 33. — *Troupeau* : troupe. *Gargouille*, à rapprocher de son diminutif *gargoulette* (D.), donc vase à boire.

P. 187, v. 47. — *Trepillard* : sautillant (voir *trepiller* au t. I, p. 205).

V. 48, var. — Le futur syncopé, d'existence éphémère, est cité par Terreaux (p. 159), mais non par Huguet.

V. 54. — *Otioux* : inerte.

P. 188, v. 72. — *Bruncher* : chanceler, tituber.

P. 189, v. 79. — Comme il lui arrive souvent, Ronsard a supprimé ou remplacé, dans ses rééditions, les noms de personnages qui étaient morts, ou avec qui ses relations s'étaient relâchées, ici Peccate, plus loin Harteloyre, Latan, Des Mireurs, Lignerit, Capel.

P. 190, v. 98. — Par le chemin.

V. 100. — Portent les rites de sa fête.

V. 109. — *Or... or...* : tantôt... tantôt. *Se rechigner des dents* : en grognant se montrer les dents (D.). Pour *s'entrenchigner*, Huguet cite avec ce texte un exemple de Calvin.

P. 191, v. 114. — Selon Laumonier, se dit encore dans le Berry avec le sens de : relever la lèvre supérieure en montrant les dents.

V. 118. — Desguine mentionne un Angevin, Louis de Maillé, seigneur de Lathan, qui pourrait être ce Latan.

V. 120. — Faire le fou pour une fois (note ms. de Laumonier).

V. 121. — P. de Nolhac a publié la lettre dans laquelle P. des Mireurs, médecin à Dieppe, prit la défense des *Folastries* (R.H.L., VI, p. 358-360, et *Ronsard et l'humanisme*, p. 188-191).

V. 124. — *Desbaux* : désordre, excès.

P. 192, v. 142-144. — De même, dans le poème de Des Périers *Voyage à l'île Barbe*, les Lyonnais partent à l'aube : Sus, allons, (Si nous voulons) Tandis que la frescheur dure.

P. 193, v. 154-156. — La correction de 1584 fournit un texte à la fois plus clair et plus imagé.

V. 157. — Donnons une âme à ces bouteilles (en les remplissant de vin).

V. 159. — *Acherner* : remplir de chair.

V. 163-168. — Desguine rappelle qu'au moins en 1525 et en 1536 des bandes se livraient au brigandage dans les faubourgs et la banlieue de Paris.

V. 165. — *Se revenger le dos* : venger son dos (attaqué par derrière) en reprenant l'avantage (note ms. de Laumonier).

V. 166-168. — La variante de 1584 est plus imagée et surtout plus claire.

P. 194, v. 174. — Les Parques. — Graphie des éditions de 1553 à 1584 : *filent*.

V. 180. — *Rouseyante blancheur* : blancheur due à la rosée.

V. 184. — *Fontainier* : parsemé de sources.

P. 195, v. 190. — Les rayons qui traversent les nues.

V. 193. — Épithète homérique donnée à l'aube par les poètes de la nouvelle école.

V. 196. — *Desserrer* : relâcher (Laumonier).

V. 204. — Selon Desguine, Ronsard s'est rappelé que Marsile Ficin tenait le coq pour un animal solaire.

V. 205-222. — Selon miss A. Cameron (*The influence of Ariosto on Ronsard*, 1930), ce passage est imité des *Rime* VI, v. 58-64, de l'Arioste. — *Nymphe* : l'Aube (au vocatif).

V. 208. — *Perruqué* : chevelu, épithète souvent accolée par les poètes du temps au Soleil.

N. 2. — Selon Hutton, ces vers ne doivent rien à l'*Anthologie*.

P. 196, v. 223-228. — Cette strophe paraît imitée des vers 132-137 du *Voyage à l'Île Barbe* (éd. Lacour, I, p. 58) (D.). — *Picqué d'ouvrage* : brodé.

P. 197, v. 232. — Enlevez la bottine en maroquin.

P. 198, v. 249. — Pour le verbe *viller*, Huguet ne donne aucun sens convenant ici. Antoine Thomas approuvait l'explication fournie par Laumonier (D.); elle s'accorde avec le contexte. Ce sens devait tomber en désuétude, puisque l'auteur, en 1584,

a supprimé *viller*. *Triestere*, hellénisme : qui a lieu tous les trois ans ; ainsi les fêtes de Bacchus à Thèbes.

V. 251. — *Par ta presse* : au milieu de la foule de tes servants.

P. 199, v. 270. — Les Satyres avaient des oreilles allongées (Horace : aures... Satyrorum acutas).

P. 200, v. 279. — Huguet ne cite pas d'autre exemple de l'archaïsme *esjarter*.

P. 201, v. 303. — *Estourbillon*, graphie fréquente au xvi^e siècle.

P. 202, v. 332-33. — Notre poursuite ne pourrait le blesser.

P. 203, v. 337-342. — Noms et verbes décrivent le vol en zigzag du papillon.

V. 343. — *Entorse* : torse.

V. 346-347. — Toucher du ventre la plaine.

V. 348. — *Adenté* : renversé, la face contre terre.

V. 356. — *Poudriere* : poussière.

P. 204, v. 372. — *Cerne* : cercle.

P. 204, v. 375. — *Chevrepiéd*, d'après le latin *capripes*. C'est ici le plus ancien exemple de ce mot.

P. 205, v. 385-387. — Cf. Virgile, 4^e *Buc.*, v. 30 ; Ovide, *Mét.*, I, v. 112 ; Tibulle, *Élégies*, I, 3 ; Marulle, *Hymne à Bacchus* ; Ronsard, *Hymne de Bacchus* (D.). — *Redegouter* : Huguet ne cite pas d'autre exemple de ce mot.

N. 1. — Selon Hutton, cette source est très douteuse.

P. 206, v. 412. — *Barbouiller* : s'agiter. On retrouve *barbouiller en grenouille* dans l'épigramme bachique de Rabelais (VI, p. 22, v. 28-29).

V. 418. — *Rive* : ruisseau.

P. 207, v. 424-426. — Imité d'Horace, *Odes*, III, xxv, 20.

P. 208, v. 440. — *Mignard* : gracieux. *Menu* : rapidement.

V. 448. — *Bas estre* : bas monde (D.).

V. 459. — *Accords discordants* : cet oxymoron désigne, au xvi^e siècle, en astronomie, les mouvements inégaux des sphères célestes, — en physique, les rapports entre deux éléments opposés (la Terre et l'Air, le Feu et l'Eau), — en musique, les consonances et dissonances des jeux contrapuntiques. Voir t. VIII,

p. 143 et 369-370 ; Du Bellay, éd. Chamard, IV, p. 103 ; les poètes français cités par Desguine, p. 230 ; R. V. Merrill, *Platonism in French Renaissance Poetry*, 1957, p. 4-10.

P. 209, v. 469-474. — Sur l'Hercule Gaulois, cf. Desguine, p. 232, et M. R. Jung, *Hercule dans la littérature française du XVI^e siècle*, 1966. Sa légende était racontée par Dorat dans l'ode *Ad fontem Arculii*, que Ronsard mentionne au vers 580.

V. 477. — Ces « antres » sont les nombreuses carrières de pierres d'Arcueil et de Cachan (Desguine).

P. 210, v. 480. — *Front - cornu* est omis par Huguet.

V. 498. — Image empruntée à Horace, *Satires*, II, 2, v. 18 : *Latrantem stomachum* (D.).

P. 211, v. 508-510. — *Past* : repas, mets. Sur l'emploi de ce mot par Ronsard, voir Terreaux, p. 339-340. Il est d'usage courant au XVI^e siècle ; le poète l'a remplacé probablement parce qu'il faisait double emploi avec *viande*.

V. 513. — Que Bacchus protège ton liquide.

P. 212, v. 538-540. — Cf. Horace, *Odes*, II, XI, v. 6-8 (D.).

V. 549. — *Surnouer* : surnager. Verbe rarement employé.

P. 215, v. 612. — Les yeux de la voûte : les étoiles.

P. 216, v. 620. — En 1584, Ronsard a remplacé le verbe dont l'*r* était éliidé. Voir Terreaux, p. 158.

V. 636. — A la fin du *Voyage à l'île Barbe*, Des Périers exprime la même insatisfaction (D.).